

## Dossier de Presse

# L'Enfant de l'Italien

Sydney Mines, Canada, 1920

Gérée par une famille française, une pension de famille tente de survivre.

Les 2 filles aînées, Simone et Mary, découvrent leur nouveau pays et le monde anglophone à travers la vie mouvementée, et parfois dramatique, de la ville d'Halifax.

Lors d'un retour à Sydney, Mary est séduite par un jeune mineur italien, qui épouse sa sœur benjamine Émilie peu de temps après.

Quand naît « l'enfant de l'italien », le destin des deux sœurs bascule, la famille éclate.

De part et d'autre de l'océan, les deux sœurs trouveront-elles le chemin du pardon ?

Genre : Romance  
Auteur : Nicole Di Persio  
Dimensions : 148 x 210 mm  
Pages : 188  
Dépôt légal : Décembre 2021  
ISBN : 978-2-38157-214-7  
Editions : Libre 2 Lire  
Prix Public : 16.00 € TTC  
Lien Web : [libre2lire.fr](http://libre2lire.fr)

## Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

Site Web : [libre2lire.fr](http://libre2lire.fr)

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

# L'enfant de l'italien



## LE LIVRE

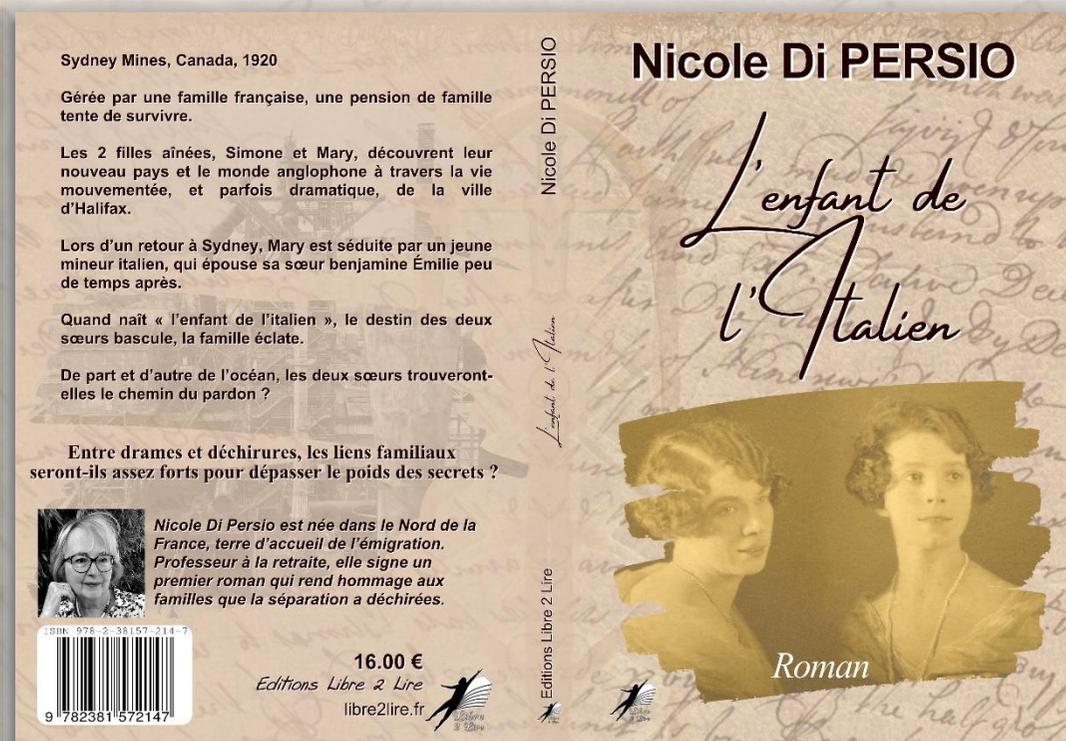
**Entre drames et déchirures, les liens familiaux seront-ils assez forts pour dépasser le poids des secrets ?**

## DIFFUSION

**Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE**

- Sur le site web de vente en ligne [libre2lire.fr](http://libre2lire.fr)
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 **hachette**  
LIVRE



Scannez  
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag  
gratuite sur [unitag.io/app](http://unitag.io/app)

## EXTRAITS DU LIVRE :

Une petite gêne subsista quelques heures entre Emilie et moi. Je parvins à la dérider, j'y mis beaucoup d'énergie ayant bien conscience du peu de temps que nous partagerions pendant mon court séjour. Elle me confia les bouleversements physiologiques survenus dans son corps de fillette, son effroi et le peu d'aide qu'elle avait reçue de notre mère ; cela ne me surprit pas car moi-même je n'avais jamais entendu la moindre information à ce sujet venant de sa part. Notre sœur aînée s'en était chargée et je réalisai alors que la place de Simone dans la fratrie n'était pas toujours enviable. Je regrettai de ne pas avoir joué ce rôle à mon tour auprès de ma benjamine. J'avais été égoïste, pensant uniquement à quitter l'ambiance familiale. La froideur momentanée d'Emilie en était la conséquence.

J'entrepris de la seconder dans les tâches hôtelières que mère lui avait confiées et elle se détendit peu à peu. J'étais beaucoup plus efficace qu'elle et nous eûmes terminé en un rien de temps. Nous filâmes bras dessus bras dessous vers la mer qui nous attirait toutes deux aussi fortement.

Nous dépassâmes les quais, animés et colorés le matin et nous nous engageâmes vers la lande. Il y avait peu d'arbres à proximité du rivage, les broussailles étaient rousses et la vue dégagée vers un horizon infini. J'éprouvais une sensation d'éponge ivre. Je respirais, je m'emplissais, je me dépliais, m'épanouissais. Je revivais et affermissais ma certitude de ne jamais quitter ce pays. Je pensais être en totale communion avec ma sœur, n'imaginant à aucun moment la possibilité de notre séparation.

Nous avons emporté une légère collation, deux petites tranches du pain bis que maman pétrissait chaque semaine en y ajoutant au gré de son humeur, raisins secs, noix bien charnues, petits morceaux de citrouille confite. Elle venait justement d'en préparer un plein bocal, sucrée, tendre à souhait. J'y avais puisé

une poignée supplémentaire avant notre départ. Cela suffit à nous restaurer ; nous gambadâmes au milieu des bruyères, cherchant des cailloux brillants pour finalement les balancer du haut de la falaise. Nous retournâmes à nos devoirs ménagers vers le milieu d'après-midi et je constatai aussitôt un changement dans l'attitude d'Emilie. Elle semblait grandir sous mes yeux, se redressant avec grâce quand j'aperçus le responsable de cette transformation. Il s'agissait du pensionnaire italien à peine observé plus tôt. Cette fois, je le regardai attentivement, n'en croyant pas mes yeux. « Est-il en train de faire le joli cœur ? » pensai-je, intriguée et déjà mécontente. Je voyais Emilie rosir et se tortiller d'aise. J'en étais encore plus écœurée, ne pouvant cependant pas m'empêcher de ressentir un petit pincement d'envie. Aucun garçon n'avait jusqu'à présent tenté à mon égard des manœuvres d'approche aussi appuyées. Je m'éloignai discrètement quand je surpris à nouveau ce coup d'œil évaluateur qui me détaillait sans vergogne.

J'avais pris conscience de la beauté naissante de ma sœur. J'ai retrouvé récemment la photo que papa nous proposa de faire le lendemain, chez un professionnel, ce devait être dans son esprit un cadeau pour mon anniversaire. Emilie y pose de face, son regard sombre bien droit, ses lèvres closes, presque serrées affirmant la détermination tranquille de ses quinze ans. Maman lui a prêté son sautoir de perles qui met en valeur son cou gracile et repose sur l'étoffe moirée qui drape, savamment nouée, ses épaules. Je suis photographiée de trois quarts, ainsi mon visage paraît moins large, des volutes de tulle masquent mes lourdes épaules, mes cheveux courts crantés et frisés à leur extrémité adoucissent mes traits ; je suis presque belle moi aussi.

Mes deux semaines de relâche se déroulèrent sans événements notoires. Cependant, en moi, le malaise grandissait, j'avais la certitude que l'affaire familiale sombrait peu à peu.

## L'AUTEURE



**Nicole Di Persio est née dans le Nord de la France, terre d'accueil de l'émigration. Professeur à la retraite, elle signe un premier roman qui rend hommage aux familles que la séparation a déchirées.**

### Interview de Nicole Di Persio

#### ***Nicole Di Persio, qui êtes-vous ?***

Je suis née et j'ai vécu presque toute ma vie dans les hauts de France où j'ai enseigné les sciences naturelles, comme on disait alors. C'était un choix, une vocation très précoce, que je n'ai jamais regrettée. J'ai aimé passionnément mon métier et mes élèves, même si parfois je devais jongler avec ma vie de famille. Je garde aussi un excellent souvenir de mes collègues de ZEP, notre équipe était très soudée et malgré les difficultés nous avons beaucoup rigolé. Curieusement, après un tel engagement, je n'ai jamais ressenti de vide après mon départ en retraite ; les amis, les voyages, les petits-enfants, le jardin, les loisirs...m'ont donné l'impression de manquer encore plus de temps. Et maintenant que j'ai pris plaisir à l'écriture, je voudrais avoir dix bras et des journées de quarante-huit heures.

#### ***Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « L'Enfant de l'Italien » ?***

Les histoires que me racontait ma grand-mère quand, enfant, je dormais dans son lit m'ont marquée. C'était une orpheline à la Charles Dickens ! Puis j'ai écouté les grands-parents de mon mari qui égrenaient les souvenirs de leur émigration à la fin des repas. Mais nous avons, mon mari et moi, le regret amer de ne pas les avoir assez interrogés et d'avoir mal écouté parfois. Alors j'ai ressenti le besoin de rassembler tout cela en comblant les trous avec mon imagination.

#### ***Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?***

J'aimerais que mes lecteurs ressentent avant tout l'amour que je porte aux personnes dont j'ai utilisé les souvenirs pour bâtir ce roman. Je souhaite que

transparaissent l'admiration et le respect que j'éprouve pour leur vécu : les difficultés de l'émigration, de l'adaptation à un nouveau pays à une époque où on ne communiquait que par courrier (encore fallait-il savoir lire !). À ce sujet d'ailleurs les descendants des émigrés italiens en France pourront rendre hommage à leurs ascendants grâce à un monument. Il sera érigé à Nogent-sur-Marne à l'initiative du Cercle Leonardo Da Vinci et des associations partenaires. Je voulais aussi souligner la vie difficile de celles que l'on appelait « filles-mères » et surtout le destin fracassé de leurs enfants cachés.

#### ***Avez-vous d'autres projets d'écriture ?***

De nombreux sujets m'interpellent. Pour l'instant, j'écris un roman qui a pour site un merveilleux village médiéval des Abruzzes italiennes, Castel Del Monte, dont est originaire la bisnonna (arrière-grand-mère) de mon mari. Nous y avons de nombreux amis et comme ils adorent les histoires de sorcières, je leur raconte l'histoire de Costanza, sorcière malgré elle. Je travaille en parallèle sur une année de la vie d'un professeur en collège de ZEP, durant l'année 1990, une période de transition où les problèmes éducatifs pointaient à l'horizon.

#### ***Un dernier mot pour vos lecteurs ?***

Cette saga, bien que bouleversante, est malgré tout une leçon d'espoir ; elle démontre que malgré la séparation, la distance, les aléas de la vie, les liens familiaux sont puissants en chacun de nous. Si cette histoire vous a émus, j'en suis très touchée et reconnaissante. Je voudrais ajouter un dernier mot : dépêchons-nous d'écouter les récits de nos parents, je remercie ma mère d'avoir écrit sa biographie pour ses soixante-dix ans, je la relie toujours avec émotion.



**« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille**

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

**Véronique** : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

**Olivier** : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

**Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !**

### JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65  
ou [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

### LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65  
ou [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

### DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65  
ou [contact@libre2lire.fr](mailto:contact@libre2lire.fr)

***LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...***